

# Les 20 ans de La Manufacture

*Empathic Chamber* de Yasmine Hugonnet 30 min 20 & 22 juin  
*Al-Monboso* de Radouan Mriziga 40 min je 20h  
 sa 18h

*Avec un entracte de 20 min*

## Chanson 1

*among peaks soaring  
 where stars commune  
 nature plays  
 its ancient tune  
 a guide through days  
 and nights  
 with calm of heights  
 rose mirror twilight  
 holds me together  
 holds me tight  
 their womb  
 make us fly  
 in their curves  
 i see my chest  
 their mounts  
 make us die  
 in their sight  
 knitted body of earth,  
 rock, wood and soil  
 that once was  
 underwater  
 emerged  
 to see the sky*

## Chanson 2

*Oh dear mother mountain  
 Without fear, going profounder  
 Oh dear mother mountain  
 You are here so strongly grounded*

*Born surrounded by you  
 You who make me feel at ease  
 I mourn what my mother mourns  
 I can see it on your mounts*

*How often did I talk to you  
 I swear I did not forget you  
 How often did I cry with you  
 Just need moments to go through*

*roads that will bring me back  
 Where I will not feel attacked  
 Let your smell dance on my chest  
 So your wind crumbs can harvest.*

Chansons dans le pièce *Al-Monboso*

### BA-Danse

chorégraphies Yasmine Hugonnet, Radouan Mriziga – assistanat à la chorégraphie Krisztina Abrányi, Bilal El Had – Avec les danseur-euses de la promotion G du Bachelor en Contemporary Dance de La Manufacture Sira Aymerich i Besalú, isam // Isabela Del Carmen Abad Montalvo, Alice Gratet, Baptiste Homère, Cyan Huescar, Gaëlle Jeanbourquin, Annaïk Juan-Torres, Paula Ramis Muñoz, Nyala Simpson, Jasmin Sisti, Adina Voldrabova, Judit Waeterschoot – assistanat à la chorégraphie Krisztina Abrányi et Bilal El Had – direction technique et lumière Nicolas Berseth – technique son et vidéo Zineb Rostom – costumes Lise Beauchamps – remerciements Florine Bugnon et Robert Avery pour la Farandole de Courtepin – production La Manufacture – Haute école des arts de la scène – avec le soutien du Domaine Musique et Arts de la scène de la HES-SO

Et les équipes administratives et techniques de La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne et du TnBA Centre Dramatique National Bordeaux Aquitaine – direction Fanny de Chaillé – production La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne ; TnBA Centre Dramatique National Bordeaux Aquitaine – Avec l'aide du Théâtre Vidy-Lausanne et les soutiens du Domaine Musique et Arts de la Scène de la HES-SO et de la Fondation Ernst Göhner

Direction technique de l'ADC José Manuel Rodriguez avec Pierre Montessuit et Jean-Denis Gilbert, Christophe Bollondi, Stefan Grandjean, Giulia Torino, Thierry Simonot et Stan Peyrou.

À l'ère moderne, on a de plus en plus tendance à considérer les paysages sauvages, tels que les montagnes, les forêts, les océans et les déserts, comme de simples sources de capitaux. Pourtant, pendant des siècles, ces paysages ont servi à la fois de refuge et d'inspiration inépuisable pour les arts, la philosophie et la science. En observant et en apprenant des communautés qui ont maintenu une relation étroite avec ces environnements et qui ont développé des connaissances à travers la spiritualité, l'art, la philosophie, l'artisanat et la science, nous visons à aborder ces cadres naturels avec la perspective de ceux qui les considèrent encore comme des sources de connaissance et d'inspiration artistique. Notre voyage se concentrera plus particulièrement sur les montagnes, en explorant la manière dont elles symbolisent des espaces à la fois romantiques et politiques. Nous nous pencherons, par exemple, sur le rôle important joué par les montagnes dans l'histoire de l'art, sur la façon dont elles continuent à servir de sources de spiritualité et d'inspiration pour de nombreux artistes (comme on le voit dans l'art romantique, par exemple), ainsi que de lieux de réflexion et de contemplation au sein de diverses traditions religieuses. Les montagnes ont également une dimension politique, offrant un refuge et une protection naturelle en période de conflit et d'oppression, et agissant comme des bastions de résistance pour les communautés qui défient les autorités municipales. À partir de danses, de mythologies, d'histoires, de poèmes, de musiques, de peintures, de chansons et de rythmes originaux ou inspirés par ces paysages, nous créerons des chorégraphies en collaboration. Ces chorégraphies visent à contribuer artistiquement aux discussions en cours concernant la hiérarchie des connaissances, le partage des connaissances et la relation actuelle entre l'art et nos environnements écologiques.

Note d'intention, par Radouan Mriziga

Radouan Mriziga est un danseur et chorégraphe bruxellois originaire de Marrakech où il commence sa formation en danse, poursuivie en Tunisie et en France et conclue par un diplôme au P.A.R.T.S à Bruxelles. En 2013, il entame sa recherche en tant qu'artiste en résidence au Mousseem Centre nomade des arts (Belgique). Il y travaille son premier solo 55, suivi d'une chorégraphie de groupe 3600 en 2016, et en 2017 de 7, la troisième partie de la trilogie. Produite par Mousseem, cette trilogie explore la relation entre chorégraphie, construction, art islamique, artisanat et architecture et dépeint les êtres humains comme un acte d'équilibre entre l'intellect, le corps et l'esprit. De 2017 à 2021, Radouan Mriziga est en résidence au Kaaithheater à Bruxelles.

De la copie à l'empathie, quels sont les mouvements ? Est-ce que c'est ce qui nous ressemble ? La pièce joue avec les désirs de « commun », dans les langues, dans l'espace. Elle souhaite partager l'inventivité et la beauté de l'état dans lequel nous nous trouvons, lorsque nous apprenons, ou dans un processus d'appropriation. C'est par exemple une composition de deux présences distinctes : une personne qui plonge dans l'aventure du geste pour générer le mouvement, c'est-à-dire une personne «source». Et une autre personne, un «double» empathique qui peut se déplacer sur toute l'échelle créative qui existe entre l'observation non participante et l'imitation formelle et totalement fidèle du langage de la «source». Qu'est-ce que je reconnais, qu'est-ce que je veux m'approprier ? Il s'agit d'explorer les enjeux de l'appropriation du langage de l'autre par une empathie affective et mimétique. Pressentir le geste naissant, le poursuivre, le déduire, le précéder, l'induire... La performance s'appuie sur les outils développés dans le cadre de mes recherches en cours sur la concomitance de l'immobilité et du mouvement, sur l'attention et la pratique de la réciprocité. Je ferai partie d'une série de travaux qui porteront sur l'empathie.

Note d'intention, par Yasmine Hugonnet.

Yasmine Hugonnet est née en 1979 à Montreux et partage sa vie entre Lausanne et Paris. Elle passe une partie de son enfance de trois à six ans au Mali. De retour en Suisse, elle prend des cours de ballet puis, à l'adolescence, se rend à Paris pour étudier la danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de musique et de danse. Elle s'intéresse au contact improvisation, au butō et à la composition. Dans le cadre du programme de master en chorégraphie « Dance Unlimited », aux Pays-Bas, elle explore de 2003 à 2004 la notion de présence. En 2009, elle fonde son groupe Arts Mouvementés et crée plusieurs spectacles en solo, notamment « Le Récital des postures », qui a reçu le Prix suisse de danse 2017 dans la catégorie « création actuelle de danse ». Depuis 2018, ses œuvres sont coproduites par le Théâtre de Vidy. Yasmine Hugonnet/Arts mouvementés bénéficie actuellement d'un contrat de trois ans avec la ville de Lausanne et le canton de Vaud.

---

Nouvelle demi-saison  
de l'adc en ligne!

août - décembre 2024

# Les 20 ans de La Manufacture

*Avignon, une école* de Fanny de Chaillé 1 h 30

21 – 22 juin

ve 20h  
sa 20h30

« Cette citation de Jean Vilar trouvait son sens pour moi:  
"Attention, le théâtre n'est pas là uniquement pour rassembler, il est aussi là,  
et surtout là, pour diviser, pour ouvrir une réflexion et un débat". De là est né  
*Avignon, une école.* »

*Fanny de Chaillé*

## BA-Théâtre

**conception et mise en scène** Fanny de Chaillé – **avec** les étudiants-es du Bachelor Théâtre de La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne : Eve Aouizerate, Martin Bruneau, Luna Desmeules, Mehdi Djouad, Hugo Hamel, Maëlle Héritier, Araksan Laisney, Liona Lutz, Mathilde Lyon, Elisa Oliveira, Adrien Pierre, Dylan Poletti, Pierre Ripoll, Léo Zagagnoni, Kenza Zourdani – **assistanat** Grégoire Monsaingeon, Christophe Ives – **conception lumières** Willy Cessa – **conception sonore** Manuel Coursin – **costumes** Angèle Gaspar – **régie générale** Emmanuel Bassibé, Robin Dupuis – **apprenti techniscéniste** Amon Mantel

**Et les équipes administratives et techniques de La Manufacture** – Haute école des arts de la scène, Lausanne et du TnBA Centre Dramatique National Bordeaux Aquitaine – direction Fanny de Chaillé – **production** La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne ; TnBA Centre Dramatique National Bordeaux Aquitaine – **avec** l'aide du Théâtre Vidy-Lausanne et les soutiens du Domaine Musique et Arts de la Scène de la HES-SO et de la Fondation Ernst Göhner

**Direction technique de l'ADC** José Manuel Rodriguez avec Pierre Montessuit et Jean-Denis Gilbert, Christophe Bollondi, Stefan Grandjean, Julia Torino, Thierry Simonot et Stan Peyrou.

## Genèse du projet

En 2020, le Festival d'Automne à Paris et l'Adami me sollicitaient pour travailler avec de jeunes acteur·ices tout juste sorti·es d'école de théâtre. Je réalisais *Le Chœur*. C'est la première fois que je faisais une pièce avec des acteurs et actrices que je ne connaissais pas. Il m'a donc fallu partager, expliquer mon travail de façon précise; engager une forme de transmission avec eux, non seulement pour créer cette pièce, mais aussi parce que je me sentais une certaine responsabilité à l'endroit de ces jeunes gens qui étaient au début de leur parcours d'acteur·ices.

En discutant avec eux, il est apparu très vite qu'ils avaient une connaissance très réduite de l'histoire de leur pratique d'acteur·ice, comme si on leur avait toujours parlé du théâtre du point de vue des metteur·euses en scène et des auteur·ices.

Je me suis donc engagée dans un second projet avec quatre d'entre eux et nous avons créé *Une autre histoire du théâtre*.

Pour faire cette pièce, tous les matins pendant le temps des répétitions, je leur ai raconté une histoire de leurs pratiques à partir de recherches que j'avais effectuées et les après-midis je leur demandais d'improviser à partir de ces récits théoriques.

En parallèle, je leur ai proposé d'apporter des extraits de pièces de théâtre qu'ils auraient « rêvé de jouer » profitant de l'immense dextérité que ces jeunes gens entretiennent avec la copie, dextérité en partie liée au fait qu'ils ont grandi dans un monde d'images. Nous avons donc copié des documents de façon assez stricte

(extraits de pièces, interviews...) et très vite nous nous sommes rendus compte que ce travail sur la copie nous permettait de mieux appréhender cette archive, de mieux la comprendre.

### Une pièce entre transmission et création

L'année dernière, La Manufacture à Lausanne, m'a invitée à réaliser la pièce de sortie d'école des étudiant·es. J'ai eu envie de continuer à travailler de cette façon, d'élaborer une pièce dont les enjeux se situent entre la transmission et la création. La première rencontre avec les étudiant·es a été catastrophique, j'ai senti beaucoup de dissensions au sein de ce groupe, tout chez eux faisait débat, l'école de théâtre avait fait son œuvre et cette citation de Vilar trouvait son sens pour moi : « Attention, le théâtre n'est pas là uniquement pour rassembler, il est aussi là, et surtout là, pour diviser, pour ouvrir une réflexion et un débat. » De là est né *Avignon, une école*.

### Avignon – une boîte d'archives

*Avignon, une école* c'est prendre le festival d'Avignon et ses archives comme une matière à produire une forme théâtrale. Se plonger dans l'archive, le document et l'interroger du point de vue de ces jeunes acteur·ices. Nous allons donc retrouver les textes, les sons, les images. Regarder, imiter, copier pour raconter ce que le festival d'Avignon pourrait nous enseigner, nous apprendre aujourd'hui dans nos pratiques d'acteur·ices. Prendre Avignon non pas comme un simple festival mais comme un lieu de mémoire, d'histoire. Réestimer cette archive du point du vue historique, en inscrivant le festival dans la lignée d'évènements décisifs de l'histoire des formes, des esthétiques, de la critique mais également d'une politique culturelle car c'est tout ça à la fois le festival d'Avignon.

Déployer l'évènement « festival d'Avignon », point fixe à partir duquel nous produisons la dispersion du temps et des subjectivités sous toutes ces formes, nous en faisons des micro- expériences.

Se plonger dans les profondeurs du passé pour en tirer une projection dans le futur à partir d'un présent qu'il faut agiter, mettre en action.

Raisonner parfois par uchronie : par la reconstitution de scènes, de documents : « ce qui est arrivé » est remis en jeu dans une prospection de ce qui « pourrait arriver ».

Encourager les acteur·ices à mener leur propre recherche historique, transformer l'équipe du spectacle en un collectif de réflexion historique sur le festival depuis sa création. Les acteurs et actrices s'exprimant depuis le Avignon naissant de 1947 s'expriment aussi sur leur situation contemporaine.

Quand on copie un document il ne s'agit pas de réitérer un évènement tel qu'il a eu lieu dans le passé comme le ferait une reconstitution historique au cinéma notamment, il s'agit plutôt de reprendre, dans le présent et pour le présent, un fait passé. Interroger à la fois l'histoire et son écriture en proposant une interprétation singulière de l'évènement, la copie de document, son re-enactment comme une forme-outil au service de l'histoire du théâtre.

Voir et étudier les traces laissées par le festival d'Avignon dans la mémoire collective.

par Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé aime jouer de la séparation entre texte et gestes pour mieux ré-agencer leur rencontre. Dans ce jeu d'échanges entre corps et voix, des écarts et distorsions se créent, la forme langagière gagne en physicalité et en plasticité. Ses créations ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent ; qu'il s'agisse de redonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédien·nes de l'Adami (*Le Chœur*, 2020) puis avec quatre d'entre eux (*Une autre histoire du théâtre*, présenté à Chaillot en 2022) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021). En 2024, elle présente sa nouvelle création *Avignon, une école* avec les étudiant·es de La Manufacture - Haute École des arts de la scène de Lausanne à la 78ème édition du Festival d'Avignon. Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie (2014-2022), du CND Lyon (2017-2020), au Théâtre Public de Montreuil - CDN, à Chaillot, Théâtre national de la danse depuis 2022, au Théâtre de Nîmes depuis 2023, Fanny de Chaillé questionne sans relâche le dispositif théâtral sur et hors du plateau et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·ices et les publics. Depuis janvier 2024, Fanny de Chaillé est directrice du TnBA - Théâtre national Bordeaux Aquitaine et de son école. À Vidy, elle a présenté *Désordre du discours* en 2021.

Nouvelle demi-saison  
de l'adc en ligne!

août - décembre 2024